

# FRANÇAIS

4e

## *Livret de cours*

Rédaction  
N. Langbour  
F. Nottebaert  
S. Rio

Coordination  
C. Lenègre  
F. Milhe Poutingon

Expertise pédagogique  
F. Didier (IA-IPR de lettres)

Enregistrement  
A. Cresseaux

Relecture  
M. Barazer

Dessins  
N. Julo  
P. Derr

Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.

© Cned – 2009

---

Directeur de la publication Serge Bergamelli

Achevé d'imprimer le 31 juillet 2012

Dépôt légal 4<sup>e</sup> trimestre 2012

3, rue Marconi - 76130 Mont-Saint-Aignan

# *Sommaire*

## **Séquence 1**

### Lire une nouvelle réaliste de Maupassant

Durée approximative de la séquence : 11 h 30

- |                 |   |
|-----------------|---|
| <b>Séance 1</b> | Découvrir Maupassant  |
| <b>Séance 2</b> | Étudier l' <i>incipit</i> d'« Une partie de campagne »  |
| <b>Séance 3</b> | Étudier la rencontre avec les canotiers   |
| <b>Séance 4</b> | Analyser le verbe   |
| <b>Séance 5</b> | Étudier un tableau : <i>Le Déjeuner des canotiers</i> d'Auguste Renoir                                  |
| <b>Séance 6</b> | Étudier le tête-à-tête amoureux   |
| <b>Séance 7</b> | Comprendre l'emploi des connecteurs spatio-temporels dans la construction du récit et de la description |
| <b>Séance 8</b> | La chute de la nouvelle réaliste  |
| <b>Séance 9</b> | Je m'évalue   |

## Socle commun

Durant cette séquence, tu auras l'occasion de développer tes connaissances et de travailler des items des compétences ci-dessous.

Différents items seront travaillés tout au long de l'année et l'an prochain, en troisième.

Tu es encore en phase d'apprentissage ; l'évaluation des compétences n'intervient véritablement qu'en fin d'année de troisième et s'effectue par un regard croisé dans toutes les matières.

### COMPÉTENCE 1. La maîtrise de la langue française

- ➔ Repérer des informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.
- ➔ Résumer un texte.
- ➔ Écrire lisiblement un texte.
- ➔ Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.
- ➔ Utiliser les principales règles orthographiques.

### COMPÉTENCE 5. La culture humaniste

- ➔ Décrire des œuvres d'art préalablement étudiées.

### COMPÉTENCE 7. L'autonomie et l'initiative

- ➔ Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles.
- ➔ Identifier ses points forts et ses points faibles dans des situations variées.
- ➔ Savoir s'auto-évaluer.

# Séance 1

## Découvrir Maupassant



### *Je peux lire aussi ...*

Dans le cadre de cette séquence, tu peux lire aussi en lecture cursive les nouvelles de Guy de Maupassant suivantes :

- *Aux champs*
- *La Parure*
- *Le Donneur d'eau bénite*

Tu les trouveras aisément sur Internet.

© Cned / N. Julio

Durée approximative : 30 minutes.

*Les durées indiquées en début de séance sont approximatives. Il est possible que tu aies besoin d'un peu plus (ou moins) de temps pour réaliser l'ensemble.*

*Dans cette séquence, tu vas étudier une nouvelle de Maupassant. Avant de travailler sur les textes, tu vas apprendre à mieux connaître l'auteur.*

### A

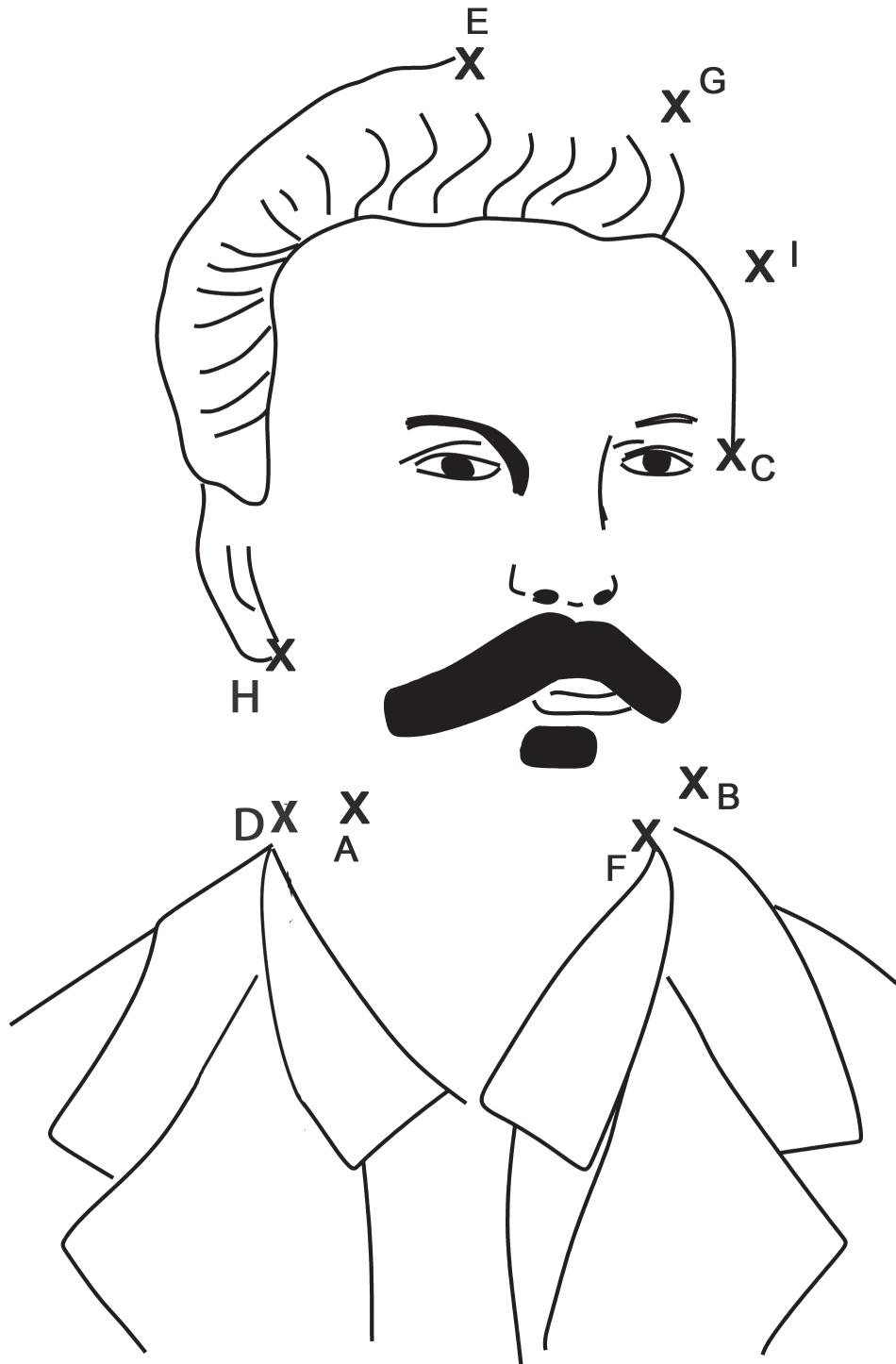
### Découvrir la vie de Maupassant

1- Apprends à mieux connaître la vie de Maupassant en reliant chaque question posée dans la colonne A à sa réponse proposée dans la colonne B. Pour répondre aux questions, cherche sur Internet ou dans un dictionnaire.

| Colonne A  | Colonne B  |
|--|--|
| Quand Maupassant est-il né ?   | • • Gustave Flaubert a été son mentor (conseiller). [A]  |
| Où Maupassant est-il né ?  | • • Il a écrit des nouvelles réalistes et des nouvelles fantastiques (tu découvriras plus tard le sens de ces adjectifs) [B] |
| Quel écrivain normand a été le conseiller littéraire de Maupassant ?   | • • Il a été journaliste. [C]  |
| Quel écrivain, chef de file de l'école naturaliste (mouvement littéraire du XIX <sup>e</sup> s.), a contribué à faire connaître Maupassant en tant qu'écrivain ? | • • Il est né le 5 août 1850. [D]  |
| Quels types de nouvelles Maupassant a-t-il écrits ?  | • • Il est mort le 6 juillet 1893. [E]   |
| Quel métier Maupassant a-t-il exercé ?   | • • C'est Émile Zola. [F]  |
| Quelle activité sportive Maupassant pratiquait-il sur la Seine ?   | • • Il a été victime de dépression et de folie. [G]  |
| Quels troubles physiologiques ont conduit Maupassant à sa mort ?   | • • Il est né en Normandie. [H]  |
| Quand Maupassant est-il mort ?   | • • Il faisait du canotage. [I]  |

- 2- Tu as sûrement remarqué que, dans le premier exercice, les informations de la colonne B sont suivies d'une lettre de l'alphabet entre crochets. Pour vérifier que tu as trouvé les bonnes réponses, relie, sur le dessin suivant, les lettres associées aux informations dans l'exercice 1 en suivant l'ordre dans lequel tu les as utilisées.

Si tu as trouvé les bonnes réponses au premier exercice, tu verras apparaître Maupassant.



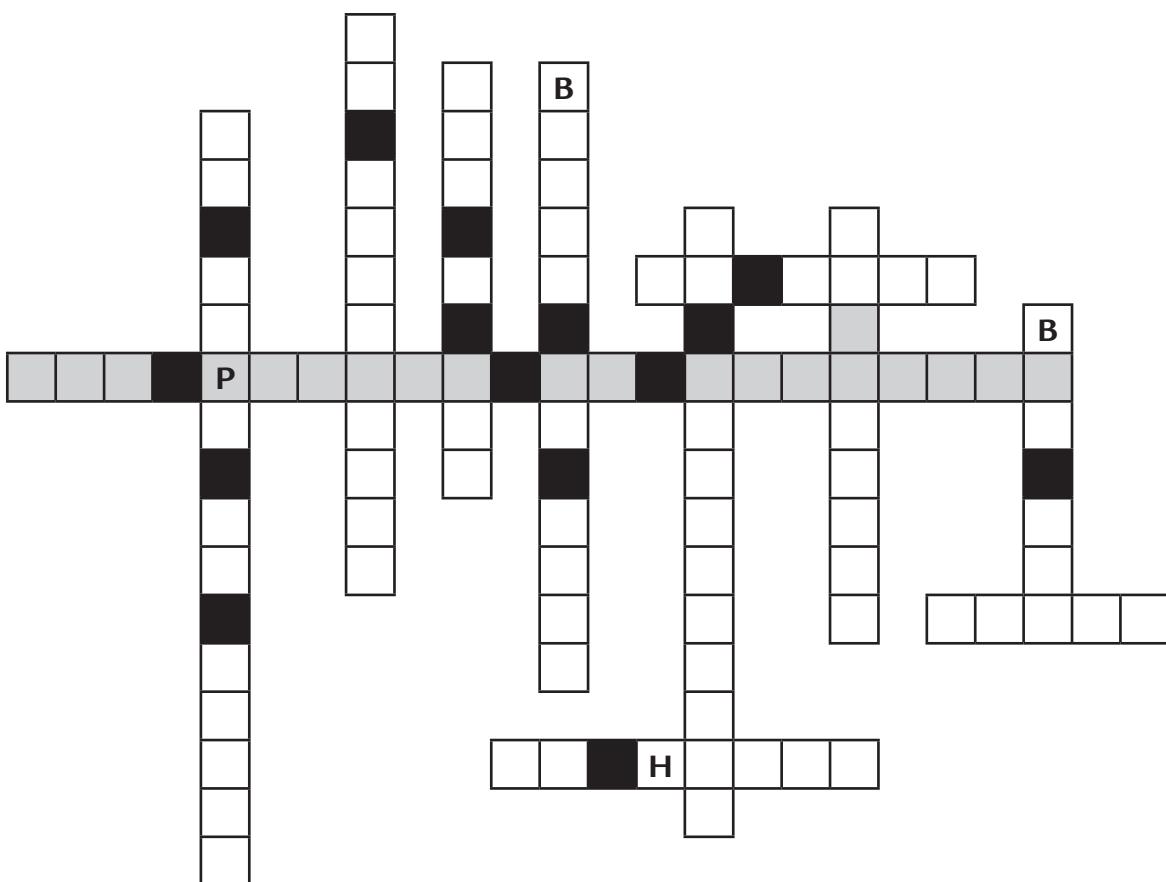
Dessin réalisé par Nadège Langbour, d'après une photographie de Nadar

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## B Découvrir les œuvres de Maupassant

Place, dans la grille ci-dessous, les titres de quelques romans et nouvelles de Maupassant. Le titre à écrire dans les cases grises est celui de la nouvelle que tu vas étudier à partir de la séance 2.

- *Adieu*
- *Au printemps*
- *Bel-Ami*
- *Boule de Suif*
- *La Confession*
- *La Main*
- *La Parure*
- *Le Horla*
- *Le Papa de Simon*
- *Sur l'eau*
- *Une partie de campagne*



Compare tes réponses avec celles du corrigé.

# Séance 2

## Étudier l'*incipit* d'« Une partie de campagne »

Durée approximative : 1 heure.

*Tu vas à présent commencer l'étude d'une nouvelle de Maupassant intitulée « Une partie de campagne », intégralement reproduite dans cette séquence.*

*Dans cette séance, tu vas étudier l'incipit de la nouvelle, c'est-à-dire le début.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. En haut de la première page, recopie en rouge le numéro et le titre de la séquence. Encadre-les. Écris ensuite en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte ci-dessous puis réponds aux questions posées :*

1        On avait projeté depuis cinq mois d'aller déjeuner aux environs de Paris, le jour de la fête de Mme Dufour, qui s'appelait Pétronille. Aussi, comme on avait attendu cette partie impatiemment, s'était-on levé de fort bonne heure ce matin-là.

5        M. Dufour, ayant emprunté la voiture du laitier, conduisait lui-même. La carriole, à deux roues, était fort propre ; elle avait un toit supporté par quatre montants de fer où s'attachaient des rideaux qu'on avait relevés pour voir le paysage. Celui de derrière, seul, flottait au vent, comme un drapeau. La femme, à côté de son époux, s'épanouissait dans une robe de soie cerise extraordinaire. Ensuite, sur deux chaises, se tenaient une vieille grand-mère et une jeune fille. On apercevait encore la chevelure jaune d'un garçon qui, faute de siège, s'était étendu tout au fond, et dont la tête seule apparaissait.

10      Après avoir suivi l'avenue des Champs-Élysées et franchi les fortifications à la porte Maillot, on s'était mis à regarder la contrée<sup>1</sup>.

En arrivant au pont de Neuilly, M. Dufour avait dit : « Voici la campagne enfin ! » et sa femme, à ce signal, s'était attendrie sur la nature.

15      Au rond-point de Courbevoie, une admiration les avait saisis devant l'éloignement des horizons. À droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le Moulin d'Orgemont. À gauche, l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi, de loin, la terrasse de Saint-Germain ; tandis qu'en face, au bout d'une chaîne de collines, des terres remuées indiquaient le nouveau fort de Cormeilles. Tout au fond, dans un recullement formidable, par-dessus des plaines et des villages, on entrevoyait une sombre verdure de forêts.

20      Le soleil commençait à brûler les visages ; la poussière emplissait les yeux continuellement, et, des deux côtés de la route, se développait une campagne interminablement nue, sale et puante. On eût dit qu'une lèpre<sup>2</sup> l'avait ravagée, qui rongeait jusqu'aux maisons, car des squelettes de bâtiments défoncés et abandonnés, ou bien des petites caravanes inachevées, faute de paiement aux entrepreneurs, tendaient leurs quatre murs sans toit.

### Notes :

1. « contrée » : région correspondant aux environs de Paris.

2. « lèpre » : maladie.

## A Comprendre le texte

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes sur ton cahier de brouillon.*

- 1- Qui raconte l'histoire ? Est-ce un personnage de l'histoire ?
- 2- a) Quels sont les personnages présents dans le texte ? Donne précisément leurs noms, quand c'est possible.  
b) Où vivent-ils ? Où vont-ils ?  
c) Justifie ta précédente réponse en soulignant en bleu les toponymes, c'est-à-dire les noms des lieux.
- 3- a) Pourquoi les personnages vont-ils à la campagne ?  
b) Comment y vont-ils ?  
c) Quel moment précis les personnages ont-ils choisi pour cette sortie ?
- 4- a) Surligne la seule phrase prononcée par un personnage. Qui parle ?  
b) Quel sentiment du personnage cette phrase trahit-elle ?

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé avant de passer aux exercices suivants.*

- 5- Selon toi, à quelle classe sociale appartiennent les personnages ? Aide-toi de tes réponses précédentes pour répondre.

## Je retiens

### L'incipit

Tu as étudié en cinquième l'**incipit** (séquence 2, séance 1). Tu vas maintenant approfondir tes connaissances...

Issu du mot latin **incipio** signifiant « je commence », l'**incipit est un moment important d'un récit** : il s'agit des premières pages qui permettent au lecteur de découvrir le livre. L'**incipit** apporte un certain nombre d'informations :

- ➔ **Où** se déroule l'action ? Ici, elle se déroule à la campagne.
  - ➔ **Quand** se déroule l'action ? Ici, l'action se déroule au printemps, le jour de la fête de Mme Dufour (Sainte-Pétronille : 31 mai ou fête des mères).
  - ➔ **Qui** sont les **personnages** principaux ? Ici, il s'agit du couple Dufour, de leur fille, de la grand-mère et d'un garçon aux cheveux jaunes.
- L'incipit permet de planter le décor : il doit inciter le lecteur à poursuivre sa lecture.**

## B Analyser la description de la campagne

- 1- Quelle est la réaction de Mme Dufour en voyant la campagne ?
- 2- Relis le cinquième paragraphe (l. 15-21)
  - a) Quelle image de la nature est donnée par cette description ? Dans le paragraphe, souligne en rouge les mots qui justifient ta réponse.
  - b) Relève les deux verbes renvoyant au sens de la vue dans ce paragraphe.
  - c) Qui est désigné par le pronom sujet « on » ?

- d) Le paysage est-il décrit du point de vue interne (c'est-à-dire à travers le regard d'un ou de plusieurs personnages) ou du point de vue externe (c'est-à-dire du point de vue d'un narrateur extérieur) ?

## Je retiens

### Le point de vue dans la description

1. Quand la description est faite à travers le regard d'un personnage de l'histoire, on dit que le point de vue est **interne**. Les informations nous renseignent uniquement sur ce que voit et ressent le personnage. **Attention** : on trouve le point de vue interne aussi bien dans les récits à la première personne que dans les récits à la troisième personne.
2. Quand la description est faite à travers le regard d'un témoin, extérieur à l'histoire, on dit que le point de vue est **externe**. Les informations se limitent à ce que l'on voit de l'extérieur.
3. Quand la description est faite par un **narrateur** extérieur à l'histoire, mais qui sait tout, on dit que le point de vue est **omniscient**. Les informations concernent aussi bien les personnages (leur identité, leurs sentiments...) que le cadre du récit (histoire, vue d'ensemble...).

- e) En t'aistant des informations fournies dans le paragraphe, dessine un plan de la campagne.

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

3- Relis le sixième paragraphe (l. 22-26).

- a) Quelle image de la nature est donnée par cette description ? Dans le paragraphe, souligne en **vert** les mots qui justifient ta réponse.
- b) Selon toi, qui voit ? Le paysage et les personnages sont-ils décrits du point de vue interne ou du point de vue externe ?
- c) Pourquoi la description de la nature est-elle si différente entre le cinquième et le sixième paragraphe ?

*Vérifie tes réponses dans le corrigé puis recopie dans ton cahier et apprends le « Je retiens » qui suit.*

## Je retiens

### La nouvelle réaliste

**Genre bref**, la **nouvelle** est un récit court centré sur un seul événement. Cette brièveté impose au narrateur de présenter rapidement le **décor**, l'**intrigue** et les **personnages**. Contrairement au roman, la **nouvelle** n'a pas le temps de développer les pensées et les sentiments des personnages. L'auteur n'évoque qu'**un ou deux traits de caractère**.

Par ailleurs, dans la nouvelle réaliste, le **décor** est décrit avec **précision** afin que le lecteur reconnaissse le cadre et identifie des lieux réels. C'est pour cette raison que Maupassant multiple les **toponymes** (noms de lieux) désignant la **banlieue parisienne**.

*Tu peux désormais poursuivre ta lecture. Voici la suite de la nouvelle...*

De loin en loin, poussaient dans le sol stérile de longues cheminées de fabriques, seule végétation de ces champs putrides où la brise du printemps promenait un parfum de pétrole et de schiste mêlé à une autre odeur moins agréable encore.

Enfin, on avait traversé la Seine une seconde fois, et, sur le pont, cela avait été un ravissement. La rivière éclatait de lumière ; une buée s'en élevait, pompée par le soleil, et l'on éprouvait une quiétude douce, un rafraîchissement bienfaisant à respirer enfin un air plus pur qui n'avait point balayé la fumée noire des usines ou les miasmes des dépotoirs.

Un homme qui passait avait nommé le pays : Bezons.

La voiture s'arrêta, et M. Dufour se mit à lire l'enseigne engageante d'une gargote : « Restaurant Poulin, matelotes et fritures, cabinets de société, bosquets et balançoires. » « Eh bien, madame Dufour, cela te va-t-il ? Te décideras-tu à la fin ? »

La femme lut à son tour : « Restaurant Poulin, matelotes et fritures, cabinets de société, bosquets et balançoires. » Puis elle regarda la maison longuement.

C'était une auberge de campagne, blanche, plantée au bord de la route. Elle montrait, par la porte ouverte, le zinc brillant du comptoir devant lequel se tenaient deux ouvriers endimanchés.

À la fin, Mme Dufour se décida : « Oui, c'est bien, dit-elle ; et puis il y a de la vue. » La voiture entra dans un vaste terrain planté de grands arbres qui s'étendait derrière l'auberge et qui n'était séparé de la Seine que par le chemin de halage.

Alors on descendit. Le mari sauta le premier, puis ouvrit les bras pour recevoir sa femme. Le marchepied, tenu par deux branches de fer, était très loin ; de sorte que, pour l'atteindre, Mme Dufour dut laisser voir le bas d'une jambe dont la finesse primitive disparaissait à présent sous un envahissement de graisse tombant des cuisses.

M. Dufour, que la campagne émoustillait déjà, lui pinça vivement le mollet, puis, la prenant sous les bras, la déposa lourdement à terre, comme un énorme paquet.

Elle tapa avec la main sa robe de soie pour en faire tomber la poussière, puis regarda l'endroit où elle se trouvait.

C'était une femme de trente-six ans environ, forte en chair, épanouie et réjouissante à voir. Elle respirait avec peine, étranglée violemment par l'étreinte de son corset trop serré ; et la pression de cette machine rejetait jusque dans son double menton la masse fluctuante de sa poitrine surabondante.

La jeune fille ensuite, posant la main sur l'épaule de son père, sauta légèrement toute seule. Le garçon aux cheveux jaunes était descendu en mettant un pied sur la roue, et il aida M. Dufour à décharger la grand-mère.

Alors on détela le cheval, qui fut attaché à un arbre ; et la voiture tomba sur le nez, les deux brancards à terre. Les hommes, ayant retiré leurs redingotes, se lavèrent les mains dans un seau d'eau, puis rejoignirent leurs dames installées déjà sur les escarpolettes.

Mlle Dufour essayait de se balancer debout, toute seule, sans parvenir à se donner un élan suffisant. C'était une belle fille de dix-huit à vingt ans ; une de ces femmes dont la rencontre dans la rue vous fouette d'un désir subit, et vous laisse jusqu'à la nuit une inquiétude vague et un soulèvement des sens. Grande, mince de taille et large des hanches, elle avait la peau très brune, les yeux très grands, les cheveux très noirs. Sa robe dessinait nettement les plénitudes fermes de sa chair qu'accentuaient encore les efforts des reins qu'elle faisait pour s'enlever. Ses bras tendus tenaient les cordes au-dessus de sa tête, de sorte que sa poitrine se dressait, sans une secousse, à chaque impulsion qu'elle donnait. Son chapeau, emporté par un coup de vent,

était tombé derrière elle ; et l'escarpolette peu à peu se lançait, montrant à chaque retour ses jambes fines jusqu'au genou, et jetant à la figure des deux hommes qui la regardaient en riant, l'air de ses jupes, plus capiteux que les vapeurs du vin.

Assise sur l'autre balançoire, Mme Dufour gémissait d'une façon monotone et continue : « Cyprien, viens me pousser ; viens donc me pousser, Cyprien ! »

À la fin, il y alla et, ayant retroussé les manches de sa chemise, comme avant d'entreprendre un travail, il mit sa femme en mouvement avec une peine infinie.

Cramponnée aux cordes, elle tenait ses jambes droites, pour ne point rencontrer le sol, et elle jouissait d'être étourdie par le va-et-vient de la machine. Ses formes, secouées, tremblaient continuellement comme de la gelée sur un plat. Mais, comme les élans grandissaient, elle fut prise de vertige et de peur. À chaque descente, elle poussait un cri perçant qui faisait accourir tous les gamins du pays ; et, là-bas, devant elle, au-dessus de la haie du jardin, elle apercevait vaguement une garniture de têtes polissonnes que des rires faisaient grimacer diversement.

Une servante étant venue, on commanda le déjeuner.

« Une friture de Seine, un lapin sauté, une salade et du dessert », articula Mme Dufour, d'un air important. « Vous apporterez deux litres et une bouteille de bordeaux », dit son mari. « Nous dînerons sur l'herbe », ajouta la jeune fille.

La grand-mère, prise de tendresse à la vue du chat de la maison, le poursuivait depuis dix minutes en lui prodiguant inutilement les plus douces appellations. L'animal, intérieurement flatté sans doute de cette attention, se tenait toujours tout près de la main de la bonne femme, sans se laisser atteindre cependant, et faisait tranquillement le tour des arbres, contre lesquels il se frottait, la queue dressée, avec un petit ronron de plaisir.

« Tiens ! cria tout à coup le jeune homme aux cheveux jaunes qui furetait dans le terrain, en voilà des bateaux qui sont chouettes ! » On alla voir. Sous un petit hangar en bois étaient suspendues deux superbes yoles de canotiers, fines et travaillées comme des meubles de luxe. Elles reposaient côté à côté, pareilles à deux grandes filles minces, en leur longueur étroite et reluisante, et donnaient envie de filer sur l'eau par les belles soirées douces ou les claires matinées d'été, de raser les berges fleuries où des arbres entiers trempent leurs branches dans l'eau, où tremblote l'éternel frisson des roseaux et d'où s'envolent, comme des éclairs bleus, de rapides martins-pêcheurs.

Toute la famille, avec respect, les contemplait. « Oh ! ça oui, c'est chouette », répéta gravement M. Dufour. Et il les détaillait en connaisseur. Il avait canoté, lui aussi, dans son jeune temps, disait-il ; voire même qu'avec ça dans la main – et il faisait le geste de tirer sur les avirons – il se fichait de tout le monde. Il avait rossé en course plus d'un Anglais, jadis, à Joinville ; et il plaisanta sur le mot « dames », dont on désigne les deux montants qui retiennent les avirons, disant que les canotiers, et pour cause, ne sortaient jamais sans leurs dames. Il s'échauffait en pérorant et proposait obstinément de parier qu'avec un bateau comme ça, il ferait six lieues à l'heure sans se presser.

# Séance 3

## Étudier la rencontre avec les canotiers

Durée approximative : 1 h 30.

*Dans cette séance, tu vas étudier la rencontre des Dufour avec deux canotiers. Les canotiers sont des hommes qui font du canot (petit bateau à rames) sur la rivière – en l'occurrence, ici, sur la Seine.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 1 de ton CD :*

- 1     « C'est prêt » dit la servante qui apparut à l'entrée. On se précipita ; mais voilà qu'à la meilleure place, qu'en son esprit Mme Dufour avait choisie pour s'installer, deux jeunes gens déjeunaient déjà. C'étaient les propriétaires des yoles<sup>1</sup>, sans doute, car ils portaient le costume des canotiers.
- 5     Ils étaient étendus sur des chaises, presque couchés. Ils avaient la face noircie par le soleil et la poitrine couverte seulement d'un mince maillot de coton blanc qui laissait passer leurs bras nus, robustes comme ceux des forgerons. C'étaient deux solides gaillards, posant beaucoup pour la vigueur<sup>2</sup>, mais qui montraient en tous leurs mouvements cette grâce élastique des membres qu'on acquiert par l'exercice, si différente de la déformation qu'imprime à l'ouvrier l'effort pénible, toujours le même.
- 10    Ils échangèrent rapidement un sourire en voyant la mère, puis un regard en apercevant la fille. « Donnons notre place, dit l'un, ça nous fera faire connaissance. » L'autre aussitôt se leva et, tenant à la main sa toque mi-partie rouge et mi-partie noire, il offrit chevaleresquement de céder aux dames le seul endroit du jardin où ne tombât point le soleil. On accepta en se confondant en excuses ; et pour que ce fût plus champêtre, la famille s'installa sur l'herbe sans tables ni sièges.

Notes :

1. « yole » : embarcation légère, étroite et de forme allongée que l'on fait avancer à l'aide d'avirons, c'est-à-dire de rames.
2. « posant beaucoup pour la vigueur » : s'installant de manière à mettre en valeur leur force.



### Comprendre le texte

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Quels nouveaux personnages sont présentés dans ce texte ?
- 2- a) Pourquoi leur présence gêne-t-elle Mme Dufour ?  
b) Comment ce problème est-il réglé ?

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

## B La description des canotiers

- 1- Dans cet extrait, le narrateur est-il un personnage de l'histoire ?
  - 2- Quel est le point de vue adopté pour la description des canotiers, lignes 5 à 9 ?
  - 3- Comment sont vêtus les canotiers ?
  - 4- a) Dans les deux premiers paragraphes (l. 1-11), souligne en **rouge** les expressions qui permettent de décrire physiquement les canotiers.
  - b) D'après cette description, quelle est la caractéristique physique dominante des canotiers ? Justifie ta réponse en relevant trois mots.
  - c) Quelle comparaison permet de souligner la force des canotiers ?
- 5- a) Comment comprends-tu le geste du canotier évoqué dans la phrase suivante : « L'autre aussitôt se leva [...] » (l. 12)
  - b) Dans la suite du texte, quelle expression comprenant une forme verbale en **-ant** témoigne de la sympathie et de la reconnaissance des femmes à l'égard des deux « solides gaillards » ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre.

## Je retiens

### La nouvelle réaliste

La **nouvelle réaliste** met en scène des personnages que l'on pourrait trouver dans la **réalité** : des canotiers, un couple de petits bourgeois... Les milieux sociaux et professionnels sont précisément décrits pour donner l'**illusion du vrai**. Souvent, les **dialogues** rendent compte des sentiments et des caractères des personnages. Et les **figures de style** précisent des attitudes, des comportements ou des particularités physiques (ex. : la comparaison « comme ceux des forgerons » rend compte de la force des canotiers).

Le **narrateur est extérieur à l'histoire** et adopte tantôt un point de vue externe, tantôt un point de vue omniscient pour apporter un maximum d'informations au lecteur. Quand le narrateur adopte le point de vue omniscient, il en sait plus que ses personnages. Il est donc capable non seulement d'évoquer les pensées de tous les personnages, les décors qui les entourent, mais aussi d'évoquer des événements ou des lieux inconnus des personnages.

## C Expression écrite

Pour conclure cette séance, tu vas faire un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

Dans ce passage, les deux femmes Dufour ne sont pas décrites. En une dizaine de lignes, propose d'elles une description en adoptant le point de vue interne de l'un des canotiers. Ta description sera à la première personne et commencera ainsi : « Les deux femmes s'approchèrent de nous. La plus jeune était probablement la fille de l'autre femme à la robe cerise... »

👉 Mme Dufour et sa fille sont décrites dans le texte inséré entre la séance 2 et la séance 3. Tu peux t'aider de la description de Maupassant pour écrire ton propre texte. Tu peux aussi te reporter au début de la séance 5 pour observer le tableau de Renoir qui y est reproduit. Les figures féminines te donneront des idées pour décrire le physique et le costume des deux femmes.

**Remarque :** Cet exercice te permet de t'entraîner pour l'évaluation finale. Dans le devoir, tu devras en effet rédiger une description en t'a aidant d'un tableau et en adoptant le point de vue d'une des figures peintes sur la toile.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un texte d'une dizaine de lignes décrivant les deux femmes
- adopter le point de vue interne de l'un des canotiers
- organiser ton texte en paragraphes
- utiliser des comparaisons
- utiliser le vocabulaire mélioratif pour traduire l'impression que les deux femmes font sur le canotier
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe.

*Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.*

| Je vérifie que...  | Fait |
|--|------|
| J'ai écrit un texte d'une dizaine de lignes décrivant les deux femmes. |      |
| J'ai adopté le point de vue interne d'un canotier.                     |      |
| J'ai organisé mon texte en paragraphes.                                |      |
| J'ai utilisé des comparaisons.   |      |
| J'ai accordé chaque verbe avec son sujet.                              |      |
| J'ai soigné les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.     |      |

*Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta description sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.*



© Cned / N. Julo

# Séance 4

## Analyser le verbe

Durée approximative : 2 heures.

*Si la séance te prend plus de deux heures, n'hésite pas à la faire en deux fois. Tu peux travailler d'abord les parties A et B puis, la fois suivante, les parties C et D.*

*En quatrième, tu dois revoir l'analyse complète du verbe : infinitif, groupe, temps, mode, personne, voix, forme.*

*En cinquième, tu as appris à conjuguer plusieurs temps verbaux de l'indicatif (présent, passé composé, futur, futur antérieur, passé simple, passé antérieur, imparfait et plus-que-parfait). Tu peux réviser avant de commencer cette séance consacrée au verbe.*

*Les textes des séances 2 et 3 sont utilisés dans les exemples et les exercices de cette séance.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

### A Distinguer les trois groupes du verbe

#### Rappel :

Tu as déjà étudié en cinquième les groupes des verbes (Séquence 2, séance 2). Voici un rappel :

Le premier groupe est constitué des verbes dont l'infinitif est en **-er**.

Le deuxième groupe est constitué des verbes dont l'infinitif est en **-ir** et qui font **-issons** à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Le troisième groupe comprend tous les autres verbes.

1- Sur ton cahier, recopie les verbes suivants et précise à quel groupe ils appartiennent.

Déjeuner – attendre – conduire – s'épanouir – se tenir – suivre - apercevoir – franchir – s'attendrir – se développer

2- Dans le premier paragraphe du texte reproduit au début de la séance 3, relève un verbe à l'infinitif. À quel groupe appartient-il ?

### B Distinguer les modes du verbe

1- Sur ton cahier, reproduis le tableau ci-dessous et complète-le à l'aide du tableau de conjugaison en fin de livret. Les modes personnels sont les modes qui comportent plusieurs personnes.

|                      |  |  |  |
|----------------------|--|--|--|
| Modes personnels     |  |  |  |
| Modes non personnels |  |  |  |

2- Entraîne-toi à manipuler l'infinitif présent et l'infinitif passé en remplissant le tableau suivant.

👉 L'infinitif passé est constitué de l'auxiliaire « avoir » à l'infinitif et du participe passé du verbe.

|                          |             |          |       |           |               |
|--------------------------|-------------|----------|-------|-----------|---------------|
| <b>Infinitif présent</b> | manger      | franchir | avoir |           |               |
| <b>Infinitif passé</b>   | avoir mangé |          |       | avoir été | avoir conduit |

3- Sur ton cahier, reproduis le tableau ci-dessous puis complète-le après avoir relevé les verbes conjugués du dernier paragraphe du texte reproduit au début de la séance 2. Tu ne dois relever que les verbes conjugués à un mode personnel. Ne recopie ni les verbes à l'infinitif ni les participes passés employés comme adjectifs.

| <b>Verbes du texte</b> | <b>Analyse du verbe</b>   |                        | <b>Analyse de la conjugaison</b> |             |                               |
|------------------------|---------------------------|------------------------|----------------------------------|-------------|-------------------------------|
|                        | <b>Infinitif du verbe</b> | <b>Groupe du verbe</b> | <b>Temps</b>                     | <b>Mode</b> | <b>Personne</b>               |
| commençait             | commencer                 | 1 <sup>er</sup> groupe | imparfait                        | indicatif   | 3 <sup>e</sup> pers. du sing. |
|                        |                           |                        |                                  |             |                               |
|                        |                           |                        |                                  |             |                               |
|                        |                           |                        |                                  |             |                               |
|                        |                           |                        |                                  |             |                               |
|                        |                           |                        |                                  |             |                               |

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis ensuite le « Je retiens » suivant.

## Je retiens

### Les modes non personnels du verbe

Un verbe à un mode non personnel ne se conjugue pas (il ne varie pas en personne). Il existe trois modes non personnels :

#### 1- L'infinitif

Le mode infinitif possède deux temps : le présent (ex. : **emprunter**) et le passé (ex. : **avoir emprunté**).

#### 2- Le participe

Les verbes au mode participe « participent » à la fois à la classe grammaticale des verbes et à la classe grammaticale des adjectifs. Le mode participe possède deux temps : le présent et le passé.

##### 2.1- Le participe présent

Le **participe présent** est une forme en **-ant** qui participe à la classe grammaticale des **verbes**. Il peut avoir un sujet et un COD. Il est invariable (ex. : *Ne nous fatiguant pas davantage*).

Parfois, il est employé comme adjectif. C'est alors un **adjectif verbal**.

Ex. : *Un numéro gagnant. Les équipes gagnantes.*

Comme tous les adjectifs, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.



**Attention :** l'orthographe est parfois différente selon que le mot est un participe présent ou un adjectif verbal.

# Je retiens

| Participe présent en <b>-ant</b> (invariable)       | Adjectif verbal (variable)   |
|---|--|
| <i>Ne nous fatiguant pas davantage...</i>           | <i>Un travail fatigant (= Ce travail est fatigant).</i><br><i>Une journée fatigante (= Cette journée est fatigante).</i> |
| <i>Négligeant ses devoirs, il part se promener.</i> | <i>Cet enfant est négligent.</i>   |

## 2.2- Le participe passé

### a) Forme simple

Le participe passé peut être :

- employé seul. Il est alors employé et accordé comme un adjectif (ex. : *un enfant fatigué*).
- précédé d'un auxiliaire (**être** ou **avoir**) conjugué.

Il a des terminaisons différentes selon le groupe du verbe :

| Participes passés des verbes du 1 <sup>er</sup> groupe | Participes passés des verbes du 2 <sup>e</sup> groupe | Participes passés des verbes du 3 <sup>e</sup> groupe                 |
|--|---|---|
| -é<br>ex. : chanté                                     | -i<br>ex. : fini                                      | -i / -it / -is / -u / -us<br>ex : cueilli, dit,<br>mis, couru, inclus |

Quand on hésite sur la terminaison d'un participe passé, on le met au féminin :

pri\*\*\* ? → Une chose prise → il a pris

### b) Forme composée

Lorsqu'il est accompagné d'un auxiliaire en **-ant** (**être** ou **avoir**), le participe passé est employé comme un verbe.

Ex. : « M. Dufour, ayant emprunté la voiture du laitier, conduisait lui-même. »

### 3. Le géronditif

Le **géronditif** est toujours précédé de « en ». Il fonctionne comme un adverbe ou un complément circonstanciel. Ex : « en apercevant la fille ». Il est invariable.

4- Classe les formes en **-ant** suivantes soulignées dans le tableau : « posant », « en voyant », « en apercevant », « tenant à la main », « en se confondant ».

| Participe présent | Adjectif verbal | Géronditif |
|-------------------|-----------------|------------|
|                   |                 |            |

5- Sur ton cahier, recopie les formes verbales soulignées et précise quel est leur mode et leur temps :

Ex. : déjeuner : infinitif présent du verbe « déjeuner »

« avoir suivi », « voir », « abandonnés », « posant beaucoup pour la vigueur ».

# Je retiens

## Les modes personnels du verbe

Seul le **mode indicatif** sera révisé dans cette séquence. Tu reverras le mode **subjonctif** dans la séquence 6. Il existe aussi le mode **impératif** (tu l'as déjà étudié en sixième, séquence 6, séance 6).

Le mode indicatif « indique » à quel moment du passé, du présent ou de l'avenir se situe l'action.

Le mode indicatif possède dix temps :

- cinq temps **simples** (temps qui ne comportent qu'**un seul mot**)
- cinq temps **composés** (temps qui sont composés de **deux mots**).

À chaque temps simple correspond un temps composé. Les temps composés sont formés de : l'auxiliaire **être** ou **avoir** au temps simple correspondant + le **participe passé** du verbe.

**6-** a) Recopie sur ton cahier le tableau récapitulatif des temps de l'indicatif présenté ci-dessous.

Puis, en t'a aidant du tableau de conjugaison en fin de livret, complète la colonne « Temps composés » en écrivant le nom de chacun des temps manquants.

b) Complète ensuite les colonnes « Exemples » en cherchant, dans le texte de la séance 3, un exemple pour chaque temps.

| Tableau récapitulatif des temps de l'indicatif |                     |                |                        |
|--|---------------------|----------------|------------------------|
| Temps simples                                  | Exemples            | Temps composés | Exemples               |
| 1. Présent                                     |                     | 6.             | <i>J'ai mangé</i>      |
| 2. Imparfait                                   |                     | 7.             |                        |
| 3. Passé simple                                |                     | 8.             | <i>Nous eûmes fini</i> |
| 4. Futur                                       |                     | 9.             | <i>Tu auras pris</i>   |
| 5. Conditionnel présent                        | <i>Je viendrais</i> | 10.            | <i>J'aurais pris</i>   |

**7-** Dans les exemples suivants, souligne les verbes conjugués et identifie leur temps :

- « On avait projeté »
- « Aussi (...) s'était-on levé de bonne heure »
- « La carriole (...) était fort propre »
- « On s'était mis à regarder »
- « la servante qui apparut »
- « On se précipita ».

## C La voix passive

# Je retiens

### La voix passive

Certains verbes peuvent se conjuguer à la **voix passive**.

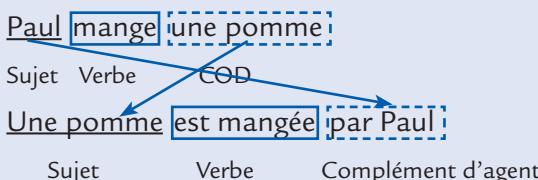
- Pour construire un verbe à la voix passive, il faut conjuguer l'auxiliaire **être** au temps du verbe à la voix active et ajouter le participe passé.

Ex. : *Paul mange une pomme* → *Une pomme est mangée par Paul.*

Présent      aux. **être** au présent      participe passé

Les verbes qui se conjuguent à la voix passive sont les verbes dont la construction est transitive directe, c'est-à-dire des verbes qui se construisent avec un COD.

- Le sujet du verbe à la voix active devient un complément d'agent introduit par la préposition **par** ou **de** : *Paul* → *par Paul* / *Des remparts entourent la ville* → *La ville est entourée de remparts*.
- Le COD du verbe à la voix active devient le sujet de la tournure passive : ***Une pomme***.
- On accorde le participe passé avec le sujet : ***mangée*** est accordée avec ***Une pomme***



Complète le tableau suivant en transformant à la voix passive les verbes. Note le complément d'agent entre parenthèses.

| Temps               | Voix active                          | Voix passive |
|---------------------|--------------------------------------|--------------|
| 1. Présent          | <i>Nous donnons notre place</i>      |              |
| 2. Imparfait        | <i>Ils montraient cette grâce</i>    |              |
| 3. Passé simple     | <i>Ils échangèrent un sourire</i>    |              |
| 4. Futur            | <i>Nous ferons la rencontre</i>      |              |
| 5. Plus-que-parfait | <i>On avait attendu cette partie</i> |              |

## D La construction transitive ou intransitive des verbes

1- Lis les phrases ci-dessous, extraites de l'*incipit* d'« Une partie de campagne » :

- « On avait attendu cette partie. »
- « On avait relevé les rideaux de la carriole. »
- « Le rideau de derrière flottait au vent. »
- « On apercevait la chevelure jaune d'un garçon. »
- « Le soleil commençait à brûler. »

a) Dans quelle phrase peux-tu supprimer le complément souligné sans que la phrase change radicalement de sens ou devienne incorrecte ?

b) Donne la fonction grammaticale de chaque groupe souligné.

# Je retiens

## La construction transitive ou intransitive des verbes

**1- Le verbe a une construction transitive** lorsqu'il est construit avec un ou plusieurs compléments d'objet. On distingue :

**1.1 La construction transitive directe.** Le verbe est construit avec un **complément d'objet direct (COD)**, c'est-à-dire un complément **construit directement, sans préposition**.

|                      |                    |                              |
|----------------------|--------------------|------------------------------|
| <i>Les canotiers</i> | <i>échangèrent</i> | <i>un sourire</i>            |
| SUJET                | VERBE              | COD du verbe « échangèrent » |

On peut poser la question ***qui ? ou quoi ?***

Les canotiers échangèrent ***quoi ?*** → un sourire

**1.2 La construction transitive indirecte.** Le verbe est construit avec un **complément d'objet indirect (COI)**, c'est-à-dire un complément **construit indirectement, avec une préposition (en général à ou de)**.

|                    |              |                            |
|--------------------|--------------|----------------------------|
| <i>La servante</i> | <i>parle</i> | <i>à la famille Dufour</i> |
| SUJET              | VERBE        | COI du verbe « parle »     |

On peut poser la question ***à qui ? à quoi ?***

La servante parle ***à qui ?*** → à la famille Dufour

**1.3 La construction transitive double.** Le verbe est construit avec un complément d'objet direct (COD) et un complément d'objet indirect (COI). On appelle parfois ce deuxième complément : complément d'objet second (COS).

|                      |                |                          |                                 |
|----------------------|----------------|--------------------------|---------------------------------|
| <i>Les canotiers</i> | <i>donnent</i> | <i>leur place</i>        | <i>à la famille Dufour</i>      |
| SUJET                | VERBE          | COD du verbe « donnent » | COI ou COS du verbe « donnent » |

**2. Le verbe a une construction intransitive** lorsqu'il n'a pas de complément d'objet.

|                      |                |
|----------------------|----------------|
| <i>Les canotiers</i> | <i>dorment</i> |
| SUJET                | VERBE          |



### Attention :

Le verbe construit de manière intransitive n'a pas de complément d'objet, mais il peut être précisé par un adverbe ou suivi d'un complément circonstanciel.

Ex. : *Les canotiers dorment bien.* → adverbe

*Les canotiers dorment sur leur chaise.* → complément circonstanciel

*Le rideau de derrière flottait au vent.* → complément circonstanciel

- Certains verbes ne peuvent accepter qu'une construction intransitive.

Ex. : *Le soleil brille.*

- Certains verbes changent de sens selon qu'ils se construisent de manière transitive ou intransitive.

Ex. : *On avait attendu.* → **attendre** a le sens de « rester quelque part jusqu'à ce qu'arrive quelqu'un ou quelque chose ».

*On avait attendu cette partie.* → **attendre** a le sens de « compter sur quelque chose avec impatience ».

2- Lis à présent la suite du texte que tu as étudié dans la séance 2. Il est reproduit ci-dessous et prolonge la description de la campagne qui borde Paris :

1 De loin en loin, **poussaient** dans le sol stérile de longues cheminées de fabriques, seule végétation de ces champs putrides où la brise du printemps **promenait** un parfum de pétrole et de schiste mêlé à une autre odeur moins agréable encore.

5 Enfin, on **avait traversé** la Seine une seconde fois, et, sur le pont, c'avait été un ravissement. La rivière **éclatait** de lumière ; une buée s'en élevait, pompée par le soleil, et l'on **éprouvait** une quiétude douce, un rafraîchissement bienfaisant à respirer enfin un air plus pur qui **n'avait point balayé** la fumée noire des usines ou les miasmes des dépotoirs.

- a) Quand il y en a, encadre en **rouge** les COD des verbes en gras.
- b) Quand il y en a, souligne en **rouge** les COI des verbes en gras.
- c) Recopie le tableau suivant sur ton cahier puis complète-le en analysant chaque verbe en gras.

| Verbes en gras | Infinitif | Groupe | Transitivité du verbe (transitif direct, transitif indirect ou intransitif) |
|----------------|-----------|--------|---|
|                |           |        |   |

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

*Poursuis maintenant ta lecture de la nouvelle....*

Les deux jeunes gens portèrent leur couvert quelques pas plus loin et se remirent à manger. Leurs bras nus, qu'ils montraient sans cesse, gênaient un peu la jeune fille. Elle affectait même de tourner la tête et de ne point les remarquer, tandis que Mme Dufour, plus hardie, sollicitée par une curiosité féminine qui était peut-être du désir, les regardait à tout moment, les comparant sans doute avec regret aux laideurs secrètes de son mari.

Elle s'était éboulée sur l'herbe, les jambes pliées à la façon des tailleur, et elle se trémoussait continuellement, sous prétexte que des fourmis lui étaient entrées quelque part. M. Dufour, rendu maussade par la présence et l'amabilité des étrangers, cherchait une position commode qu'il ne trouva pas du reste, et le jeune homme aux cheveux jaunes mangeait silencieusement comme un ogre.

« Un bien beau temps, monsieur », dit la grosse dame à l'un des canotiers. Elle voulait être aimable à cause de la place qu'ils avaient cédée. « Oui, madame, répondit-il ; venez-vous souvent à la campagne ?

- Oh ! une fois ou deux par an seulement, pour prendre l'air ; et vous, monsieur ?
- J'y viens coucher tous les soirs.
- Ah ! ça doit être bien agréable ?
- Oui, certainement, madame. »

Et il raconta sa vie de chaque jour, poétiquement, de façon à faire vibrer dans le cœur de ces bourgeois privés d'herbe et affamés de promenades aux champs cet amour bête de la nature qui les hante toute l'année derrière le comptoir de leur boutique.

La jeune fille, émue, leva les yeux et regarda le canotier. M. Dufour parla pour la première fois. « Ça, c'est une vie », dit-il. Il ajouta : « Encore un peu de lapin, ma bonne ? – Non, merci, mon ami. »

Elle se tourna de nouveau vers les jeunes gens, et montrant leurs bras : « Vous n'avez jamais froid comme ça ? » dit-elle.

Ils se mirent à rire tous les deux, et ils épouvantèrent la famille par le récit de leurs fatigues prodigieuses, de leurs bains pris en sueur, de leurs courses dans le brouillard des nuits ; et ils tapèrent violemment sur leur poitrine pour montrer quel son ça rendait. « Oh ! vous avez l'air solides », dit le mari qui ne parlait plus du temps où il rossait les Anglais.

La jeune fille les examinait de côté maintenant ; et le garçon aux cheveux jaunes, ayant bu de travers, toussa éperdument, arrosant la robe en soie cerise de la patronne qui se fâcha et fit apporter de l'eau pour laver les taches.

## Séance 5

### Étudier un tableau : *Le Déjeuner des canotiers* de Renoir

Durée approximative : 1 heure.

*Dans cette séance, tu vas découvrir un tableau de Renoir intitulé Le Déjeuner des canotiers et peint à Chatou en 1881.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Observe le tableau reproduit ci-dessous :*



Auguste Renoir (1841-1919), *Le Déjeuner des canotiers*, © Iberfoto/Photoaisa/Roger-Viollet

## A Exprimer son émotion devant une œuvre d'art

Pour commencer, essaie d'expliquer ce que tu ressens lorsque tu regardes ce tableau.

- Quels sont tes sentiments, tes émotions ?
- Qu'est-ce que tu aimes ou n'aimes pas dans cette œuvre ?...

*Tu peux, si tu le souhaites, écrire tes réponses sur ton cahier, mais ce n'est pas obligatoire. Le plus important est que tu prennes le temps de réfléchir à ce que ce tableau représente pour toi.*

Lis ensuite le « Je retiens » suivant :

**Je retiens**

### L'impressionnisme

**Auguste Renoir** fait partie du mouvement qu'on a appelé « **impressionnisme** ». Les peintres impressionnistes ont choisi de représenter des **scènes** de la vie quotidienne qui se passaient à l'**extérieur** et ont tenté de fixer, sur la toile, des **moments furtifs** et des **jeux de lumière**.

## B Une scène vivante

- 1- a) Combien de personnages vois-tu sur la toile ?  
b) Que font-ils ?
- 2- Observe les jeux de regards entre les personnages.
  - a) Pour cela, complète le schéma suivant en coloriant le visage de chaque personnage de la même couleur que le visage du personnage avec lequel il discute.
  - b) De quelle façon les regards permettent-ils d'organiser les personnages ?
- 3- Observe le trio en haut à droite, en étant notamment attentif aux mains.
  - a) Selon toi, que font les deux hommes ?
  - b) Que ressent la femme ?



D'après un dessin de N. Langbour © Cned / Pascal Derr / 2012

Compare tes réponses avec celles du corrigé. Mémorise ensuite les informations présentées dans le « Je retiens » ci-dessous avant de passer aux exercices suivants.

## Je retiens

### *Le Déjeuner des canotiers*

Pour peindre *Le Déjeuner des canotiers*, Auguste Renoir fit appel à ses amis auxquels il demanda de poser. On peut ainsi reconnaître, à gauche, au premier plan, sous les traits de la jeune fille qui caresse le chien, la femme de Renoir : Aline Charigot. Un seul personnage est peint de dos. On dit que Renoir a voulu se représenter dans ce personnage afin d'ajouter un **quatorzième sujet** pour que les **personnages ne soient pas au nombre de treize, comme dans la cène** (c'est-à-dire le dernier repas du Christ avec ses douze disciples).

### C Une scène extérieure

- Quelles sont les couleurs dominantes ?
- Quelle couleur est surtout utilisée au premier plan ? Quelle couleur est surtout utilisée en arrière-plan ?
- Que représente chaque couleur ?

# Je retiens

## Les couleurs

Il existe **trois couleurs primaires** permettant d'obtenir les autres : bleu, rouge et jaune. Par un mélange, le peintre obtient les **trois couleurs binaires** : vert, orangé et violet. Le gris est obtenu par le mélange de deux couleurs binaires ou des trois primaires. Les **couleurs froides** se rapprochent du bleu et du vert, tandis que les **couleurs chaudes** sont le rouge, l'orangé et le jaune. Attention : le blanc et le noir ne sont pas des couleurs mais des teintes.

2- Observe l'arrière-plan. Que devines-tu, à gauche, derrière la végétation ?

# Je retiens

## Les plans dans une image

Les plans structurent **la profondeur de l'espace** représenté. Le **premier plan** correspond au devant de la scène et l'**arrière-plan** au fond. Entre les deux, il peut y avoir plusieurs plans (deuxième, troisième, etc.).

*Tu as certainement trouvé les bonnes réponses ; regarde tout de même dans le corrigé.*

*Ton étude du tableau est terminée. Dans la séance 7, tu seras invité à réutiliser ce que tu as appris dans cette séance pour proposer une description du tableau.*

*Tu peux désormais poursuivre ta lecture de la nouvelle...*

Cependant, la température devenait terrible. Le fleuve étincelant semblait un foyer de chaleur, et les fumées du vin troublaient les têtes.

M. Dufour, que secouait un hoquet violent, avait déboutonné son gilet et le haut de son pantalon ; tandis que sa femme, prise de suffocations, dégrafait sa robe peu à peu. L'apprenti balançait d'un air gai sa tignasse de lin et se versait à boire coup sur coup. La grand-mère, se sentant grise, se tenait fort raide et fort digne. Quant à la jeune fille, elle ne laissait rien paraître ; son œil seul s'allumait vaguement, et sa peau très brune se colorait aux joues d'une teinte plus rose.

Le café les acheva. On parla de chanter et chacun dit son couplet, que les autres applaudirent avec frénésie. Puis on se leva difficilement, et, pendant que les deux femmes, étourdis, respiraient, les deux hommes, tout à fait pochards, faisaient de la gymnastique. Lourds, flasques, et la figure écarlate, ils se pendaient gauchement aux anneaux sans parvenir à s'élever ; et leurs chemises menaçaient continuellement d'évacuer leurs pantalons pour battre au vent comme des étendards.

Cependant les canotiers avaient mis leurs yoles à l'eau, et ils revenaient avec politesse proposer aux dames une promenade sur la rivière.

« Monsieur Dufour, veux-tu ? je t'en prie ! » cria sa femme. Il la regarda d'un air d'ivrogne, sans comprendre. Alors un canotier s'approcha, deux lignes de pêcheur à la main. L'espérance de prendre du goujon, cet idéal des boutiquiers, alluma les yeux mornes du bonhomme, qui permit tout ce qu'on voulut, et s'installa à l'ombre, sous le pont, les pieds ballants au-dessus du fleuve, à côté du jeune homme aux cheveux jaunes qui s'endormit auprès de lui. Un des canotiers se dévoua : il prit la mère. « Au petit bois de l'île aux Anglais ! » cria-t-il en s'éloignant.

L'autre yole s'en alla plus doucement.

# Séance 6

## Étudier le tête-à-tête amoureux

Durée approximative : 2 heures.

*Dans cette séance, tu vas étudier le tête-à-tête amoureux entre la fille des Dufour et un canotier.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*

*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous :*

- 1 Le rameur regardait tellement sa compagne qu'il ne pensait plus à autre chose, et une émotion l'avait saisi qui paralysait sa vigueur.

La jeune fille, assise dans le fauteuil du barreur, se laissait aller à la douceur d'être sur l'eau. Elle se sentait prise d'un renoncement de pensées, d'une quiétude<sup>1</sup>

- 5 de ses membres, d'un abandonnement d'elle-même, comme envahie par une ivresse multiple. Elle était devenue fort rouge avec une respiration courte. Les étourdissements de vin, développés par la chaleur torrentielle qui ruisselait autour d'elle, faisaient saluer sur son passage tous les arbres de la berge<sup>2</sup>. Un besoin vague de jouissance, une fermentation du sang parcouraient sa chair excitée par les ardeurs 10 de ce jour ; et elle était aussi troublée dans ce tête-à-tête sur l'eau, au milieu de ce paysage dépeuplé par l'incendie du ciel, avec ce jeune homme qui la trouvait belle, dont l'œil lui baisait la peau, et dont le désir était pénétrant comme le soleil.

- 15 Leur impuissance à parler augmentait leur émotion, et ils regardaient les environs. Alors, faisant un effort, il lui demanda son nom. — « Henriette », dit-elle. — « Tiens ! moi je m'appelle Henri », reprit-il.

Notes :

1. « quiétude » : calme, tranquillité, bien-être.

2. « berge » : rive, bord de la rivière.

*Maupassant observe les comportements humains et essaie de les comprendre. Il montre que le rôle du corps est important dans la manière dont on agit. Dans cet extrait, vous allez découvrir des personnages peints de l'intérieur. Il ne sera pas question de leurs sentiments, mais des sensations physiques qui font progressivement naître en eux l'émotion.*

### A Comprendre la scène

*As-tu bien lu ? Pour vérifier ta lecture, réponds aux questions suivantes, sur ton cahier, en rédigeant des phrases complètes.*

- 1- Qui sont les personnages présents dans ce texte ?
- 2- Où sont-ils ? Que font-ils ?
- 3- a) Que se passe-t-il entre les deux personnages ?  
b) Selon toi, que pourrait-il se passer dans la suite du texte ?

*Compare tes réponses avec celles du corrigé.*

**B** Les sensations et la nature

- 1- a) Dans le texte, souligne en **bleu** tous les éléments évoquant les sensations éprouvées par les personnages.
- b) Sur quel personnage se focalise l'attention du narrateur ?
- c) Reformule, avec tes propres mots, ce que ressent ce personnage.
- 2- a) Observe l'expression suivante : « une émotion l'avait saisi qui paralysait sa vigueur. » Retrouve la classe grammaticale et les fonctions des mots ou groupes de mots soulignés.
- b) Quel est le sujet des deux verbes ?
- c) À qui renvoie le pronom « l' » ?
- d) Que peux-tu en déduire sur le rôle des sensations dans cette scène ?
- 3- a) Quels sont les mots qui traduisent le bien-être de la jeune fille dans les lignes 1 à 6 ?
- b) Relève les verbes dont le groupe nominal « la jeune fille » est le sujet (l. 3 à 6). La jeune fille semble-t-elle active ou plutôt passive ?
- c) Quels sont les éléments extérieurs qui, combinés entre eux, agissent sur la jeune fille ?
- d) Quel rapport le texte établit-il entre la nature et les sensations de la jeune femme ?

**Rappel :**

En classe de sixième, tu as appris quelques figures de style. Tu as étudié l'**antithèse**\* et la **personification**\* (qui consiste à attribuer des caractéristiques humaines à un être inanimé). Et tu as appris à différencier la **comparaison**\* et la **métaphore**\*.

En classe de cinquième, tu as analysé le **chiasme**\* et la **métaphore filée**\*.

- 4- a) Quelles sont les figures de style utilisées pour évoquer la nature ?
- b) Essaie de proposer une interprétation pour chacune d'entre elles.

*N'oublie pas de vérifier tes réponses dans le corrigé.*

**C** Le vocabulaire du bien-être**je sais déjà**

En classe de sixième, tu as appris à lire et comprendre un **article de dictionnaire**. En quatrième, tu vas approfondir tes connaissances sur le lexique. Le mot est un « être vivant » : il a une origine, une famille, des relations s'établissent entre lui et les mots qui veulent dire la même chose ; et entre lui et les mots qui ont un sens contraire.

Plusieurs sites internet peuvent t'aider à approfondir tes connaissances : « Lexilogos » et « Le Trésor de la langue française ».

**1-** Fais des recherches sur le mot « quiétude ».

- Recherche son étymologie\*.
- Retrouve sa composition, c'est-à-dire son radical\* et son suffixe\*.
- Trouve des mots de la même famille.



© Cned / N. Julio

**2-** Recherche des synonymes des mots suivants : « se délecter », « sérénité », « éprouver », « apprécier », « déguster ».

**3-** Rédige cinq phrases comprenant chacune au moins un verbe, un nom et un adjectif du tableau.

Exemple : *Je savoure la douce tranquillité de la nuit.*

| Verbes      | Noms            | Adjectifs   |
|-------------|-----------------|-------------|
| Éprouver    | La quiétude     | Parfait (e) |
| Ressentir   | La sérénité     | Profond(e)  |
| Apprécier   | La douceur      | Doux/douce  |
| Goûter      | La tranquillité | Serein(e)   |
| Savourer    |                 | Paisible    |
| Se délecter |                 |             |
| Profiter de |                 |             |
| Déguster    |                 |             |

**4-** Recherche un antonyme\* pour chaque mot : « douceur », « calme », « serein », « parfait », « tranquillité »

Compare tes réponses avec celles du corrigé avant de passer à l'exercice d'expression écrite.

## D Expression écrite

Pour conclure cette séance, tu vas faire un petit exercice d'écriture. Voici le sujet :

Les sensations éprouvées par Henri sont à peine évoquées dans l'extrait que tu viens d'étudier. Dans un texte d'une vingtaine de lignes, décris-les en respectant les procédés utilisés par Maupassant pour mettre en rapport la nature et les sensations.

Tu commenceras ton texte en reprenant la première phrase du texte que tu as étudié (l. 1-2).

Remarque : Cet exercice te permet de préparer la rédaction finale que tu feras dans le devoir. Dans la description que tu devras rédiger, on te demandera en effet d'utiliser des procédés poétiques et d'établir un rapport entre les personnages et la nature.

Pour réussir cet exercice, tu dois :

- écrire un texte d'une vingtaine de lignes décrivant les sensations éprouvées par Henri
- établir des rapports entre la nature et les sensations
- organiser ton texte en paragraphes
- utiliser deux ou trois figures de style
- vérifier ta conjugaison, tes accords et ton orthographe.

Fais d'abord cet exercice au brouillon. Vérifie ensuite que tu as bien respecté les consignes en complétant le tableau suivant.

| Je vérifie que ...  | Fait |
|---|------|
| J'ai écrit un texte d'une vingtaine de lignes décrivant les sensations éprouvées par Henri. |      |
| J'ai établi des rapports entre la nature et les sensations.                                 |      |
| J'ai organisé mon texte en paragraphes.   |      |
| J'ai utilisé deux ou trois figures de style.  |      |
| J'ai accordé chaque verbe avec son sujet.   |      |
| J'ai soigné les accords des noms, des déterminants, des adjectifs.                          |      |

Si toutes les consignes sont bien respectées, recopie ta description sur ton cahier. Lis ensuite dans le corrigé un exemple de ce qu'il était possible d'écrire.



© Cned / N. Julo

Poursuis la lecture de la nouvelle...

Le son de leur voix les avait calmés ; ils s'intéressèrent à la rive. L'autre yole s'était arrêtée et paraissait les attendre. Celui qui la montait cria : « Nous vous rejoindrons dans le bois ; nous allons jusqu'à Robinson, parce que Madame a soif. » Puis il se coucha sur les avirons et s'éloigna si rapidement qu'on cessa bientôt de le voir.

Cependant un grondement continu qu'on distinguait vaguement depuis quelque temps s'approchait très vite. La rivière elle-même semblait frémir comme si le bruit sourd montait de ses profondeurs.

« Qu'est-ce qu'on entend ? » demanda-t-elle.

C'était la chute du barrage qui coupait le fleuve en deux à la pointe de l'île. Lui se perdait dans une explication, lorsque, à travers le fracas de la cascade, un chant d'oiseau qui semblait très lointain les frappa. « Tiens, dit-il, les rossignols chantent dans le jour : c'est donc que les femelles couvent. »

Un rossignol ! Elle n'en avait jamais entendu, et l'idée d'en écouter un fit se lever dans son cœur la vision des poétiques tendresses. Un rossignol ! c'est-à-dire l'invisible témoin des rendez-vous d'amour qu'invoquait Juliette sur son balcon : cette musique du ciel accordée aux baisers des hommes ; cet éternel inspirateur de toutes les romances langoureuses qui ouvrent un idéal bleu aux pauvres petits coeurs des fillettes attendries !

# Séance 7

## Comprendre l'emploi des connecteurs spatio-temporels dans la construction du récit

Durée : 1 heure.

*Dans cette séance, tu vas apprendre à repérer et à utiliser les mots de liaison indiquant le temps et l'espace. Ces mots permettent d'organiser le récit et la description.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous et écoute-le à la **piste 2** de ton CD :*

- 1      Elle allait donc entendre un rossignol.  
      – Ne faisons pas de bruit, dit son compagnon, nous pourrons descendre dans les bois et nous asseoir tout près de lui.
- 5      La yole semblait glisser. Des arbres se montrèrent sur l'île, dont la berge était si basse que les yeux plongeaient dans l'épaisseur des fourrés. On s'arrêta ; le bateau fut attaché ; et, Henriette s'appuyant sur le bras de Henri, ils s'avancèrent entre les branches. – « Courbez-vous », dit-il. Elle se courba, et ils pénétrèrent dans un inextricable fouillis de lianes, de feuilles et de roseaux, dans un asile introuvable qu'il fallait connaître et que le jeune homme appelait en riant « son cabinet particulier ».
- 10     Juste au-dessus de leur tête, perché dans un des arbres qui les abritaient, l'oiseau s'égosillait toujours. Il lançait des trilles et des roulades, puis filait de grands sons vibrants qui emplissaient l'air et semblaient se perdre à l'horizon, se déroulant le long du fleuve et s'envolant au-dessus des plaines, à travers le silence de feu qui appesantissait la campagne.

### A Les indices de temps

- 1- Dans le texte, encadre en bleu deux adverbes exprimant le temps.
- 2- Réécris la phrase suivante en insérant des indices de temps à la place des points de suspension :
 

« ... on s'arrêta ; ... le bateau fut attaché ; ... Henriette s'appuya sur le bras de Henri, ... ils s'avancèrent entre les bois. »

*Compare tes réponses avec celles du corrigé. Lis et mémorise ensuite le « Je retiens » suivant :*

# Je retiens

## Les indices de temps

Les indices de temps peuvent être des **adverbes** (*toujours, aujourd’hui...*), des **groupes nominaux** ou des **groupes nominaux prépositionnels** (*dans quelques minutes, à ce moment-là...*) ou des **conjonctions de subordination** (*Pendant qu’Henriette se promenait, son père péchait.*).

Les indices de temps peuvent indiquer :

- la **durée** : *Pendant des heures, le rossignol chanta.*
- la **date, le moment** : *Maintenant, Henriette est heureuse.*
- l'**antériorité** : *Avant d’entendre le rossignol, Henriette était distraite.*
- la **postériorité** : *Après avoir attaché le canot, Henriette et son compagnon s’avancèrent dans les bois.*
- la **succession** : « *Henriette s’appuya sur le bras d’Henri, puis ils s’avancèrent entre les branches.* »
- la **simultanéité** : *Tandis qu’elle écoutait l’oiseau, Henriette fut embrassée par Henri.*
- la **répétition** : *Henri regardait souvent sa compagne.*

## B Les indices de lieu

1- Souligne en bleu tous les indices de lieu dans le texte.

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis lis et apprends le « Je retiens » qui suit.

# Je retiens

## Les indices de lieu

Les indices de lieu peuvent appartenir à différentes classes grammaticales :

- les **adverbes** (*ici, là, ailleurs...*)
- les **pronoms** (*y, où...*)
- les **groupes prépositionnels** (introduits par des prépositions comme : *dans, sur, vers, à travers...*)

2- En dix lignes, décris le tableau de Renoir que tu as étudié dans la séance 5. Emploie, dans chaque phrase, des indices de lieu différents, pour organiser ta description.

Remarque : Cet exercice t’entraîne pour l’évaluation finale, puisque tu devras produire une expression écrite à partir d’un tableau de Renoir.

*Si tu as terminé l’exercice d’écriture, tu peux désormais poursuivre ta lecture...*

Ils ne parlaient pas de peur de le faire fuir. Ils étaient assis l’un près de l’autre, et, lentement, le bras de Henri fit le tour de la taille de Henriette et l’enserra d’une pression douce. Elle prit, sans colère, cette main audacieuse, et elle l’éloignait sans cesse à mesure qu’il la rapprochait, n’éprouvant du reste aucun embarras de cette caresse, comme si c’eût été une chose toute naturelle qu’elle repoussait aussi naturellement.

Elle écoutait l'oiseau, perdue dans une extase. Elle avait des désirs infinis de bonheur, des tendresses brusques qui la traversaient, des révélations de poésies surhumaines, et un tel amollissement des nerfs et du cœur, qu'elle pleurait sans savoir pourquoi. Le jeune homme la serrait contre lui maintenant ; elle ne le repoussait plus, n'y pensant plus.

Le rossignol se tut soudain. Une voix éloignée cria : « Henriette !

– Ne répondez point, dit-il tout bas, vous feriez envoler l'oiseau. »

Elle ne songeait guère non plus à répondre.

Ils restèrent quelque temps ainsi. Mme Dufour était assise quelque part, car on entendait vaguement, de temps en temps, les petits cris de la grosse dame que lutinait sans doute l'autre canotier.

La jeune fille pleurait toujours, pénétrée de sensations très douces, la peau chaude et piquée partout de chatouillements inconnus. La tête de Henri était sur son épaulé ; et, brusquement, il la baissa sur les lèvres. Elle eut une révolte furieuse et, pour l'éviter, se rejeta sur le dos. Mais il s'abattit sur elle, la couvrant de tout son corps. Il poursuivit longtemps cette bouche qui le fuyait, puis, la joignant, y attacha la sienne. Alors, affolée par un désir formidable, elle lui rendit son baiser en l'étreignant sur sa poitrine, et toute sa résistance tomba comme écrasée par un poids trop lourd.

Tout était calme aux environs. L'oiseau se mit à chanter. Il jeta d'abord trois notes pénétrantes qui semblaient un appel d'amour, puis, après un silence d'un moment, il commença d'une voix affaiblie des modulations très lentes.

Une brise molle glissa, soulevant un murmure de feuilles, et dans la profondeur des branches passaient deux soupirs ardents qui se mêlaient au chant du rossignol et au souffle léger du bois.

Une ivresse envahissait l'oiseau, et sa voix s'accélérant peu à peu comme un incendie qui s'allume ou une passion qui grandit, semblait accompagner sous l'arbre un crépitement de baisers. Puis le délire de son gosier se déchaînait éperdument. Il avait des pâmoisons prolongées sur un trait, de grands spasmes mélodieux.

Quelquefois il se reposait un peu, filant seulement deux ou trois sons légers qu'il terminait soudain par une note suraiguë. Ou bien il partait d'une course affolée, avec des jaillissements de gammes, des frémissements, des saccades, comme un chant d'amour furieux, suivi par des cris de triomphe.

Mais il se tut, écoutant sous lui un gémississement tellement profond qu'on l'eût pris pour l'adieu d'une âme. Le bruit s'en prolongea quelque temps et s'acheva dans un sanglot.

Ils étaient bien pâles, tous les deux, en quittant leur lit de verdure. Le ciel bleu leur paraissait obscurci ; l'ardent soleil était éteint pour leurs yeux ; ils s'apercevaient de la solitude et du silence. Ils marchaient rapidement l'un près de l'autre, sans se parler, sans se toucher, car ils semblaient devenus ennemis irréconciliables, comme si un dégoût se fût élevé entre leurs corps, une haine entre leurs esprits.

De temps à autre, Henriette criait : « Maman ! » Un tumulte se fit sous un buisson. Henri crut voir une jupe blanche qu'on rabattait vite sur un gros mollet ; et l'énorme dame apparut, un peu confuse et plus rouge encore, l'œil très brillant et la poitrine orageuse, trop près peut-être de son voisin. Celui-ci devait avoir vu des choses bien drôles, car sa figure était sillonnée de rires subits qui la traversaient malgré lui.

Mme Dufour prit son bras d'un air tendre, et l'on regagna les bateaux. Henri, qui marchait devant, toujours muet à côté de la jeune fille, crut distinguer tout à coup comme un gros baiser qu'on étouffait.

Enfin on revint à Bezons.

M. Dufour, dégrisé, s’impatientait. Le jeune homme aux cheveux jaunes mangeait un morceau avant de quitter l’auberge. La voiture était attelée dans la cour, et la grand-mère, déjà montée, se désolait parce qu’elle avait peur d’être prise par la nuit dans la plaine, les environs de Paris n’étant pas sûrs. On se donna des poignées de main, et la famille Dufour s’en alla. « Au revoir ! » criaient les canotiers. Un soupir et une larme leur répondirent.

## Séance 8

### La chute de la nouvelle réaliste

Durée : 1 heure.

*Dans cette séance, tu vas analyser la construction dramatique et étudier la chute de la nouvelle.*

*Avant de commencer, prends ton cahier. Écris en rouge le numéro et le titre de la séance. Souligne-les.*



*Lis à présent le texte reproduit ci-dessous et écoute-le à la piste 3 de ton CD. Il s’agit de la fin de la nouvelle :*

- 1        Deux mois après, comme il passait rue des Martyrs, Henri lut sur une porte : Dufour, quincaillier.  
Il entra.  
La grosse dame s’arrondissait au comptoir. On se reconnut aussitôt, et, après mille politesses, il demanda des nouvelles. « Et Mlle Henriette, comment va-t-elle ?  
– Très bien, merci, elle est mariée.  
– Ah !... »  
Une émotion l’étreignit ; il ajouta :  
– Et... avec qui ?  
10      – Mais avec le jeune homme qui nous accompagnait, vous savez bien ; c’est lui qui prend la suite.  
– Oh ! parfaitement. »  
Il s’en allait fort triste, sans trop savoir pourquoi, Mme Dufour le rappela.  
« Et votre ami ? dit-elle timidement.  
15      – Mais il va bien.  
– Faites-lui nos compliments, n’est-ce pas ; et quand il passera, dites-lui donc de venir nous voir... »  
Elle rougit fort, puis ajouta : « Ça me fera bien plaisir ; dites-lui.  
– Je n’y manquerai pas. Adieu !  
20      – Non... à bientôt ! »

L’année suivante, un dimanche qu’il faisait très chaud, tous les détails de cette aventure, que Henri n’avait jamais oubliée, lui revinrent subitement, si nets et si désirables, qu’il retourna tout seul à leur chambre dans le bois.

Il fut stupéfait en entrant. Elle était là, assise sur l’herbe, l’air triste, tandis qu’à son côté, toujours en manches de chemise, son mari, le jeune homme aux cheveux jaunes, dormait consciencieusement comme une brute.

Elle devint si pâle en voyant Henri qu'il crut qu'elle allait défaillir<sup>1</sup>. Puis ils se mirent à causer naturellement, de même que si rien ne se fût passé entre eux.

Mais comme il lui racontait qu'il aimait beaucoup cet endroit et qu'il y venait souvent se reposer, le dimanche, en songeant à bien des souvenirs, elle le regarda longuement dans les yeux.

30 « Moi, j'y pense tous les soirs, dit-elle.

– Allons, ma bonne, reprit en bâillant son mari, je crois qu'il est temps de nous en aller. »

Note :

1. « défaillir » : s'évanouir.

## A La construction dramatique

### Rappel :

En classe de sixième, tu as appris l'organisation du **schéma narratif** dans les contes. Tu sais donc que la **situation initiale** est le début du récit, et correspond à un état d'équilibre initial que vient rompre un **élément perturbateur**. Se succèdent généralement des **péripéties**, suite d'actions, jusqu'à l'**élément de résolution**, dernière action. La **situation finale** correspond à un nouvel état d'équilibre, à une conclusion.

1- Recopie ce tableau dans ton cahier et résume en quelques lignes les différentes étapes de la nouvelle :

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Situation initiale    |  |
| Élément perturbateur  |  |
| Péripéties            |  |
| Élément de résolution |  |
| Situation finale      |  |

Vérifie tes réponses dans le corrigé puis réponds aux questions suivantes dans ton cahier.

- 2- a) Observe le début des paragraphes du texte reproduit dans cette séance. Quelles expressions renvoient à des moments précis ?
- b) Sur quelle durée s'étend l'action de cette nouvelle ?
- 3- a) De quels personnages la nouvelle montre-t-elle une tranche de vie importante ? Justifie ta réponse en citant le texte.
- b) Pour quels personnages l'action de la nouvelle n'a-t-elle aucune importance ?
- 4- Que signifie l'expression « c'est lui qui prend la suite » (l. 9) ?
- 5- Le texte de la séance nous présente des personnages dont la situation sociale a changé. Qui sont-ils ? Quel est leur nouveau statut ?
- 6- Est-ce que cette nouvelle situation convient à tout le monde ? Justifie ta réponse.

Compare tes réponses avec celles proposées dans le corrigé. Lis et mémorise ensuite le « Je retiens » suivant :

# Je retiens

## Le dénouement

Une nouvelle est un récit construit suivant un **schéma narratif**.

Ce récit converge vers un élément de résolution, que l'on appelle aussi dénouement. Celui-ci est bref et souvent inattendu : on l'appelle donc la **chute**. Il doit **amener le lecteur à s'interroger** et à réfléchir sur des comportements humains.

## B Le dialogue, révélateur de sentiments

- 1- Dans la première partie du texte, quelles phrases de récit renvoient aux sentiments éprouvés par Henri ?
- 2- Dans le dialogue entre Henri et Mme Dufour, quels mots traduisent ses émotions ?
- 3- a) Quels signes physiques révèlent les émotions des deux femmes ?  
b) Quelle phrase de chacune d'elles renvoie à ces émotions ?  
c) Comment qualifierais-tu les sentiments ressentis par les deux femmes ? par Henri ?
- 4- Quel sens peux-tu donner au nom de la rue où vivent les Dufour (« rue des Martyrs ») ?

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant d'apprendre le bilan ci-dessous.

# Je retiens

## L'univers réaliste

La destinée d'une jeune femme est scellée sous nos yeux en quelques pages.

Le jeune homme aux cheveux jaunes, qui ne fait que boire, manger et dormir, et qui visiblement n'avait aucun goût commun avec Henriette, est marié avec elle, parce qu'il reprend la boutique. Implicitement, la fille n'a pas eu le choix ; le mariage a été arrangé. Cela renvoie au carcan imposé par les conventions sociales. Les filles n'ont pas leur mot à dire. Dans le Code civil de 1804, la fille, une éternelle mineure, se trouve d'abord sous l'autorité de son père, puis de son mari.

# Séance 9

## Je m'évalue

Durée : 1 heure.

*À la fin de chaque séquence, tu feras un bilan de ce que tu as appris. Cela te permettra de faire le point sur ce que tu dois savoir et ce que tu dois être capable de faire pour le devoir. Complète maintenant le tableau suivant. Bien sûr, si tu as oublié quelque chose ou si tu n'es pas sûr de toi, tu peux utiliser ton cours. Lorsque tu auras fini, prends le corrigé et vérifie tes réponses. Il est très important que ce tableau de synthèse ne comporte pas d'erreurs.*

| Je connais...   | Je suis capable de...  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- la biographie de Maupassant :           <ul style="list-style-type: none"> <li>• Je sais qu'il a vécu au ..... siècle et qu'il est né en .....</li> <li>Il se sert d'ailleurs souvent de son pays natal comme cadre de ses nouvelles.</li> <li>Maupassant a en effet écrit de nombreuses nouvelles fantastiques et .....</li> </ul> </li> </ul>    | <p>→ Donner quelques titres de nouvelles ou de romans écrits par Maupassant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- .....</li> </ul>  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les caractéristiques de l'<i>incipit</i> d'une nouvelle :           <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il permet de présenter ..... , ..... et .....</li> </ul> </li> </ul>  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les particularités de la nouvelle réaliste :           <ul style="list-style-type: none"> <li>• La nouvelle est un récit.....</li> <li>• Le nom du dénouement d'une nouvelle : .....</li> <li>• La progression dramatique suit les étapes du .....</li> <li>• Je sais que la nouvelle réaliste doit donner l'illusion .....</li> </ul> </li> </ul> | <p>→ Remettre dans l'ordre le résumé de l'histoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Henri retrouve Henriette accompagnée de son mari dans « leur chambre dans le bois ».</li> <li>- Les Dufour rencontrent à Bezons deux canotiers.</li> <li>- La jeune fille, Henriette, connaît l'amour avec l'un des canotiers, Henri.</li> <li>- Henri rend visite aux Dufour et apprend qu'Henriette est mariée.</li> <li>- Les Dufour quittent la ville pour passer une journée à la campagne.</li> <li>- Les Dufour rentrent chez eux.</li> </ul> |

| Je connais...   | Je suis capable de...   |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les trois modes non personnels du verbe :<br/>....., ..... et .....</li> <li>- les trois modes personnels :<br/>....., ..... et .....</li> <li>- les trois formes en <b>-ant</b> :<br/>....., ..... et .....</li> <li>- la différence entre les verbes à construction transitive et ceux à construction intransitive :           <ul style="list-style-type: none"> <li>➔ les verbes à construction transitive directe sont suivis d'un .....</li> <li>➔ les verbes à construction transitive indirecte sont suivis d'un .....</li> <li>➔ les verbes à construction intransitive ne sont pas suivis .....</li> </ul> </li> </ul> | <p>➔ Indiquer à quels temps et modes sont conjugués les verbes en gras dans la fin de la nouvelle étudiée dans la séquence :</p> <p>L'année suivante, un dimanche qu'il <b>faisait</b> très chaud, tous les détails de cette aventure, que Henri n'avait <b>jamais oubliée</b>, lui <b>revinrent</b> subitement, si nets et si désirables, qu'il retourna tout seul à leur chambre dans le bois.</p> <p>Il <b>fut</b> stupéfait en entrant. Elle était là, assise sur l'herbe, l'air triste, tandis qu'à son côté, toujours en manches de chemise, son mari, le jeune homme aux cheveux jaunes, <b>dormait</b> consciencieusement comme une brute.</p> <p>- <b>faisait</b> : .....</p> <p>- (n')<b>avait (jamais) oubliée</b> : .....</p> <p>- <b>revinrent</b> : .....</p> <p>- <b>fut</b> : .....</p> <p>- <b>dormait</b> : .....</p> <p>➔ Reconnaître la forme en <b>-ant</b> du texte :</p> <p>.....</p> <p>C'est un.....</p> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- les classes grammaticales des indices spatio-temporels.</li> <li>- Les indices de temps peuvent être des ....., des ..... ou des ..... et des .....</li> <li>- Les indices de lieu peuvent être des ....., des ..... ou des .....</li> </ul>   | <p>➔ Dans les paragraphes reproduits ci-dessus, souligner en <b>bleu</b> les indices de temps et en <b>rouge</b> les indices de lieu.</p>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- le peintre Auguste Renoir.</li> <li>• Je sais qu'il appartenait au mouvement ..... qui peignait surtout des scènes ..... en s'intéressant notamment aux couleurs et à la .....</li> </ul>  | <p>➔ Citer le titre d'un tableau d'Auguste Renoir.</p> <p>➔ .....</p>   |